

Tel chat, tel maître



Marcel Mauss : « C'est le chat qui a domestiqué l'homme ».

22

Tel chat, tel maître

Savoirs



Éric Baratay, professeur d'histoire contemporaine à l'université Lyon III, est notamment l'auteur de *Le point de vue animal* (Seuil, 2012), *Des bêtes et des dieux* (le Cerf, 2015), *Biographies animales. Des vies retrouvées* (Le Seuil, 2017).



Jean-Noël Jeanneney est universitaire, historien de la politique et des médias. Entre autres responsabilités, il a été président de Radio France et de RFI (1982-1986), président de la Mission du Bicentenaire (1988-1989), président de la BNF (2002-2007).

Les aristocrates du XVII^e siècle les aimaient persans ou syriens, de préférence blancs. Les romantiques les décrivaient sombres et bizarres. Dans les années 1960, les classes moyennes les préfèrent aux chiens, regardés comme trop dociles... Et aujourd'hui, nous voulons des chats joueurs et interactifs. Mais l'histoire est plus ancienne, puisqu'elle commence en Anatolie et en Égypte, rappellent Jean-Noël Jeanneney et son invité, Éric Baratay.

JEAN-NOËL JEANNENEY

Depuis quelque temps, le regard jeté sur les chats est moins unanimement affectueux que naguère. Certes, les treize millions de Français et de Françaises qui ont choisi des chats comme animaux de compagnie ne leur marchandent pas leur tendresse. Mais voici qu'on entend parler de massacres de chats noirs, par exemple à Marseille, tout récemment. Voici surtout qu'on leur reproche d'être de gros prédateurs, de tuer par millions oiseaux et petits mammifères. À telle enseigne qu'en Suisse la Société protectrice des animaux (SPA) a réclamé une loi du chat unique par foyer. Cette même SPA est allée jusqu'à suggérer un couvre-feu pour tous les chats domestiques entre vingt heures et huit heures du matin. À franchement parler, ces suggestions n'ont pas été suivies d'effet. Mais elles rappellent une donnée souvent oubliée, à savoir que, d'âge en âge, les relations de l'homme et du chat ont connu un destin sinusoïdal, cyclique : excellentes par moments, mauvaises à d'autres, pour ne pas dire exécrables. Voilà qui mérite d'être éclairé. Éric Baratay, vous qui êtes professeur à l'université de Lyon et qui avez consacré plusieurs ouvrages à l'histoire des animaux, pouvez-vous expliquer les raisons de cette histoire cyclique ?

ÉRIC BARATAY

Le chat, vous l'avez dit, a une histoire cyclique. Il a toujours été présent chez nous, au moins depuis l'Empire romain, dans les fermes, dans les maisons, puisqu'il était là pour manger les rongeurs. Mais ses relations avec les humains pouvaient être très affectives, et en même temps difficiles. Une place particulière, à la fois proche et distante, ce qui n'est pas du tout le cas du chien.

JNJ À ce propos, le fameux anthropologue Marcel Mauss (1872-1950) disait : « L'homme a domestiqué le chien, mais c'est le chat qui a domestiqué l'homme. »

EB Mauss a tout à fait raison dans le sens où le chat a accepté sa domestication. Il y a largement contribué, puisqu'on pense que c'est en fait la mise en place de l'agriculture, des silos à grain, dans les villages sédentarisés, qui a attiré les rongeurs. Et pour se défendre des rongeurs, on a compris que le chat pouvait être utile. Évidemment, pour lui c'était un garde-manger tout prêt. Il y a eu finalement un accord entre homme et chat pour se domestiquer mutuellement.

JNJ Pendant très longtemps on a considéré que cette domestication pouvait ne remonter qu'à l'Égypte ancienne. Depuis peu, on va plus loin en arrière.

EB Oui, on a découvert il y a quelques années, à Chypre, un squelette de chat remontant à neuf mille ans. Il était enterré à côté d'un homme, ce qui témoigne d'une forme de domestication. Même si la domestication du chat n'est pas du tout celle du chien. Le chien a été profondément transformé physiquement par la domestication, jusqu'à nos jours. La domestication du chat a été moins profonde. Il y a très peu de différences génétiques, par exemple, entre les chats sauvages et nos chats actuels. Et il y a aussi très peu de différences morphologiques.

JNJ C'est, semble-t-il, une lignée unique.

EB C'est une lignée unique. Le chat est le descendant du chat sauvage africain, du *Felis lybica*, qui n'a rien à voir avec